~~No 14~~. Observation sur vn vlcere à l'Estomach dont la personne est morte aprés avoir été 8. à 9. ans malade

Du 7. ianv.r 1732.

M. Lombard

tumeur a l'estomach

La nomée Marguerite Dorvillé fille âgée de 38. ans ou environ tomba malade dans l'année 1723. ayant joui jusques à ce temps d'une tres bone santé.

Le 1.r accident qu'elle eût, fût une douleur si vive au côté droit qu'elle perdit dans le moment la connoissance; cela luy arriva aprés avoir beü de la bierre et mangé des échaudés: come elle n'étoit point chez elle, on la porta aussitôt dans la maison où elle étoit domestique. elle vomit en y arrivant non seulement cequ'elle venoit de prendre, mais encore des matieres blanchastres et limoneuses en assez grande quantité: cequi la soulaga

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 57 n° 60

et la fit revenir promptement
de son évanouissement. Depuis
ce temps là elle a presque toujours
souffert, excepté 3. mois qu'elle s'est
assez bien portée dans les derniers
temps. Elle a eü des vomissemens
frequens, des fievres irregulieres
et des frissons presque continuels.
Elle s'évanouissoit tres souvent;
ordinairement elle étoit 2. ou 3. heures
dans cette situation là; ensuite elle
ressentoit de grandes douleurs qui la
faisoient crier de toutes ses forces.
Lorsque cela étoit passé, il sembloit
qu'elle n'avoit aucun mal. Dans sa
tranquilité elle beuvoit et mangoit
come les autres; elle beuvoit de
temps en temps de l'eau de vie,
qui la soulagoit beaucoup à ce qu'elle
disoit. Dans le temps de ses grandes
douleurs il paroissoit une tumeur
considerable à la region de
l'Estomach, qui se dissipoit

à mesure que les douleurs cessoient.
On luy a fait beaucoup de remedes
sans aucun succez. Les accidens
étans toûjours aussi violens et
pour ainsi dire continuels, la
malade ne sçachant plus quel
parti prendre, se determina
par le conseil de quelqu'un à
passer par le grand remede,
dont elle n'a pas receu plus
d'avantage que des autres.
au contraire elle a été plus
malade dans la suite. Elle se
plaignoit continuellement du mal
de côté, disant qu'elle sentoit côme
une beste qui la devoroit et qui
montoit de l'Estomach jusques
à la gorge, c'est ainsi qu'elle
l'exprimoit. les maux luy donnan[t]
quelque relache elle mangoit ave[c]
appetit, mais un quart d'heure
apres elle vomissoit. la nuit elle
souffroit davantage, étoit oppressée

et ne trouvoit aucune situation
comode. cette pauvre fille se mit
dans l'Esprit qu'elle étoit
ensorcellée, on luy enseigna un berger
qui se disoit le 1.er home du monde
pour cela, il l'a amusée un temps
considerable par des remedes proportionez
à ses lumieres et qui l'ont fatiguée
extraordinairement. quoyqu'il en
soit, elle a neanmoins été environ 5. mois
où elle s'est mieux portée. Tous ces
accidens ont recomencé avec plus de
vivacité que jamais; elle a fait encore
beaucoup de remedes inutilement
et s'est malgré cela livrée à des
charlatans dont elle a pris les remedes
pendant un tres long temps. Il faut
observer qu'elle a toujours été bien
reglée. 6. semaines ou 2. mois avant
sa mort on m'envoya chercher
pour la voir, elle demeuroit chez
un m.d de fer dans mon quartier
depuis 3. ans. Je la trouvay dans
un état terrible, vomissant tout
ce qu'elle prenoit et dans l'Instant;

chaque fois elle jettoit 2. ou 3.
pintes de matieres épaisses et de
couleur de lie de vin. Je ne luy
ordonnay que des choses fort simples,
n'étant pas permis de penser
autrement, uniquement pour la
contenter. Je l'ay veüe souvent
pendant ce temps là et j'annonçay à
son maître et à ses parens qu'il
étoit impossible qu'elle guerit
de cette maladie. Enfin n'ayant
pas peü resister plus long temps
à des accidens si cruels, elle
mourut le 30.e decembre dernier

J'aurois souhaitté M.r être
mieux instruit des circonstances
d'une maladie si singuliere
pour vous en faire un recit
plus fidele et plus exact.

J'ay fait l'ouverture du
corps de la dite marguerite
Dorvillé en presence de mons.r
Granier dont le merite est fort
connû; et voicy ce que j'ay observé.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Aprés avoir ouvert le ventre inferieur, je remarquay dans l'hypocondre gauche, une cavité considerable où je portay dans le moment la main, je la trouvay bornée et fermée exactement dans toute sa circonference et le Diaphragme fort enfoncé du côté de la Poitrine. J'examinay le ventricule et j'y trouvé un ulcere que j'ay regardé comme un ulcere rongeant de la grandeur de la peaume de la main situé à la partie superieure et moyenne prés le Pilore et perçant entierement la substance de l'Estomach. La membrane interieure étoit tres enflamée et corrodée. La Ratte n'avoit point d'autres attaches que celle qu'elle a naturellement avec l'Estomach par les vaisseaux courts. Le Lobe moyen du foye luy étoit fort adherent un peu au dessus du Pilore. J'ay considera cette cavité comme un sac ou cyste membraneux que la Nature a pris plaisir de construire

pour conserver plus long temps la malade. Ce reservoir est formé par le Diaphragme, par une partie du foye par le Paritoine et par le Mesocolon.

Il paroist que toutes ces parties avoient contracté ensemble une si étroite union qu'on pourroit dire qu'elles n'en faisoient qu'une. le ventricule étoit enfermé dans ce lieu; j'y ay trouvé environ 2. pintes d'une matiere de couleur de lie de vin, que la malade vomissoit si souvent. la partie du foye qui composoit une partie du reservoir, étoit aussi ulcerée et fournissoit sans doute quelque peu de la matiere qui couloit continuellt. dans l'Estomach par l'ouverture de l'ulcere, et dans le cyste. L'Estomach étoit tres fletry et blanchastre aussi bien que tous les intestins. Il y avoit beaucoup de serosité épanchée dans le Bas-ventre. Je n'ay rien observé d'extraordinaire dans la Poitrine. Il n'est pas étonnant que la malade est souffert de si grandes douleurs parce que ces sortes d'ulceres sont

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

toûjours accompagnez de cruelles
douleurs tant parceque l'Estomach en
est tres susceptibille, que par l'acreté
des sucs nourriciers qui les produisent.
J'avoüe Mr que si j'avois emporté
toutes les pieces qui font l'objet
de cette observation, elle seroit
beaucoup plus curieuse ; et je
vous prie de m'excuser si ma
description n'a pas toute l'exactitude
qu'elle demanderoit.

N. 26.